

anes.  
anes.

Dans le port d'Am-ster-dam y'a des ma-rins qui mangent sur des nap-pes trop blanches des pois-sons ruis-se

lants. Ils vous mon-trent des dents à cro-quer la for-tune, à dé-crois-ser la lune, à bouf-fer des hau

Et ça sent la mo-rue jus-que dans l'coeur des frites que leursgros' mains in-vitent à re-ve-nir en

Et ça sent la mo-rue jus-que dans l'coeur des frites que leursgros' mains in-vitent à re-ve-nir en

Et ça sent la mo-rue jus-que dans l'coeur des frites que leursgros' mains in-vitent à re-ve-nir en

bans. Et ça sent la mo-rue jus-que dans l'coeur des frites que leursgros' mains in-vitent à re-ve-nir en

plus. La la la la la la la la la la la la la la la

plus. Puis se lèv' en ri-ant dans un bruit de tem-pête re-fer-mant leur bra-guette et sor-tant en ro

plus. Puis se lèv' en ri-ant dans un bruit de tem-pête re-fer-mant leur bra-guette et sor-tant en ro

plus. La la la la la la la la la la la la la la la